

Les Chineries de Marjorie, concept antigaspillage et local

Avec son dépôt-vente, qui a ouvert ses portes il y a deux mois seulement, Marjorie Lurois veut inciter les Bonifaciens à donner une seconde vie aux objets dont ils ne se servent plus. Une idée écologique et ambitieuse que la jeune femme souhaite développer à l'échelle de la Corse

Des jouets, des vêtements, de la vaisselle, des livres et même de l'électroménager à tout petit prix. Peu importe ce que l'on cherche, il y a de grandes chances de le trouver aux Chineries de Marjorie. Ce concept store, qui a ouvert ses portes début octobre avenue Syl-

vière Bohm, attire déjà les amoureux de la frappe mais aussi ceux qui ne savent plus quoi faire des affaires qui encombrant leur intérieur. « J'accepte absolument tout ce qui peut être revendu car mon objectif est de débarrasser les gens et de les inciter à donner une seconde vie à leurs objets plutôt que de les jeter », explique Marjorie Lurois, à l'origine de ce dépôt-vente qui a déjà ses nombreux habitués. « La personne qui veut vendre ses objets me les apporte, je les inspecte et si le produit est en bon état nous fixons ensemble un prix. Une fois l'article vendu, le vendeur récupère 50 % du prix de la vente. »

Pour le respect de l'ensemble de la clientèle, les vendeurs conservent leur anonymat. « Personne à part moi ne sait qui vend et qui achète un produit. Lorsque les gens me donnent leurs affaires, c'est comme s'ils me donnaient un peu d'eux-mêmes donc je me dois

de garder leur anonymat », précise Marjorie qui n'accepte les dépôts que sur rendez-vous.

De 50 centimes à 400 euros

Côté boutique, il y en a pour tous les budgets, « de 50 centimes à 400 euros pour une paire d'es-carpins de grande marque. Mais bien sûr, j'accepte avec plaisir le jeu des négociations et les acheteurs peuvent payer en plusieurs fois », assure Marjorie. Les stocks changent en permanence et rien ne reste plus de deux semaines. Une fois le délai passé, le produit est rendu à son propriétaire ou donné à une association solidaire de la ville.

En plus du concept store, Marjorie est « apporteur d'affaires » et met en contact une personne qui cherche un objet particulier avec quelqu'un qui le possède mais n'en veut plus et « en général, une solution est trouvée au bout de quelques heures ».

Un concept gagnant-gagnant et écologique que Marjorie a créé en quelques jours seulement. « J'ai eu un déclic, l'idée du concept store m'est venue et moins d'une semaine après, j'ai trouvé mon local et je me suis lancée. »

Une manière pour elle de remettre au centre de sa vie des valeurs héritées dès son enfance « dans une bergerie en Ardèche. Mes parents étaient très soucieux de l'environnement, ils recycloient beaucoup. La naissance de ma fille il y a trois ans a été pour moi un événement déclencheur qui m'a donné envie de me replonger dans ce mode de vie beaucoup plus respectueux de l'environnement. »

Un marketplace pour favoriser l'économie circulaire

Mais son projet ne s'arrête pas là. Marjorie souhaite aussi créer un marketplace en ligne à l'échelle de l'île pour que les Corses puissent vendre et acheter des meubles ou de l'électroménager sans sortir de chez eux. Il suffira de poster une annonce et les acheteurs potentiels entreront directement en contact avec le vendeur.

« L'avantage, c'est que quelqu'un qui habite à Bonifacio pourra acheter un meuble ou un appareil électroménager à un vendeur ajaccien ou bastiais sans se poser les questions logistiques de transports car nous nous occuperons de tout ! »



Le dépôt-vente de Marjorie Lurois a ouvert ses portes il y a deux mois et compte déjà plus de 70 déposants habitués. De quoi faire de nouvelles trouvailles à chaque visite. O.A.

Un nouveau projet ambitieux qui avance bien et qu'elle réalise avec l'aide de la coopérative d'activités et d'emploi A Prova. « J'ai vraiment envie de changer les choses à mon niveau et d'inciter les Corses à favoriser une économie locale, circulaire et

solidaire tout en luttant contre le gaspillage. Le projet a bien avancé mais je dois encore trouver une entreprise de transports pour récupérer et livrer les ventes. Si quelqu'un veut participer au projet, ce serait avec plaisir ! », se réjouit Marjorie.

En attendant que cet ambitieux projet voie le jour, Les Chineries de Marjorie changeront bientôt de locaux et rejoindront dès le 1^{er} janvier prochain la rue Saint Dominique, au cœur de la citadelle.

OPHÉLIE ARTAUD